

Hecheliei houchahou passa le Houai Ho, captura Ts'ing Ho, mit le siège devant Tchou Tcheou (Houai Ngan fou, Kiang Nan), dont il s'empara peu de temps après et se rendit maître de tout le Houai Si (région à l'ouest du Houai).

Les Chinois envoyèrent KOU TEOU à Tchen Tcheou et KIEOU TSOUNG inspecter les troupes du Kiang Houai. Wan-yen-Kouang s'empara de Kouang Houa, Tsao Yang, Siang Yang, Sin Yang et Souei Tcheou et il mit le siège devant Te Ngan fou. Poussan koue traversa le Houai Ho en évitant Ho Ju-li et Yao Koung-tso chargés d'en assurer la défense et qui s'empressèrent de prendre la fuite; le général kin s'empara ensuite de Ying k'eu, de Ngan Foung kiun et de Ho Kiang hien, fit investir Ho Tcheou, campa près de la rivière Wa leang ho et ravagea le pays jusqu'aux bords du Kiang, semant la terreur parmi les populations du sud du fleuve. En outre le général WOU HI, qui commandait dans le pays de Chou, ayant demandé aux Kin de lui conférer le titre de prince de Chou — ce qui lui est accordé — passe à leur service et leur livre Ho Tcheou (1206).

Le ministre chinois chargea Kieou Tsoung de négocier la paix avec Poussan koue; celui-ci ne se montra pas intransigeant car il se contenta de la promesse qu'on rendrait aux Kin leurs transfuges et qu'on leur remettrait annuellement la même somme d'argent et le même nombre de pièces de soie et il se retira de Ho Tcheou¹. Malheureusement Poussan koue mourut à la 2^e lune de 1207 en remettant le commandement à Hecheliei tsegin. Les Chinois désireux d'avoir la confirmation des conditions acceptées par Poussan koue envoyèrent FAN SIN-YU à Hecheliei tsegin qui le reçut fort mal; l'envoyé chinois ne se laissa pas intimider par ce fougueux soldat et on l'expédia à Pien Leang à Wan yen Tsou hao qui remplaçait Poussan koue dans le commandement de la province de Ho Nan; ce dernier lui fit la réponse suivante par écrit :

« Si vous pouvez vous résoudre à vous dire nos sujets, nous consentons que le milieu du pays de Houai soit la ligne de séparation entre les deux empires; mais si vous ne

I. MAILLA, VIII, p. 657.